



LA PRÉVENTION DES DANGERS qui menacent la famille

par
P. Luc Dupont
président
SROH

Les dangers et les menaces ont toujours existé, mais notre société d'aujourd'hui évolue au rythme de l'instantanéité, c'est-à-dire que l'information, à tout le moins dans les sociétés occidentales, circule très rapidement. Certains diront trop rapidement, ce qui fait que le simple mortel n'arrive plus à s'y retrouver.

Prenons le cas du naufrage du pétrolier Prestige qui a sombré, il y a quelques mois, au large des côtes espagnoles. Tout le monde était alarmé par les images de cette catastrophe à la télévision. Mais depuis, plus un mot, les médias n'en parlent plus. Ils ont détourné leur regard vers d'autres sujets. Et pourtant le danger existe encore. Il est toujours présent. Ce n'est qu'une question de temps avant que les cales du bateau ne laissent de nouvelles fuites souiller les côtes françaises et espagnoles. Pourquoi ce silence? Serait-ce parce que la population ne peut rien faire et que le douloureux rappel de l'incident est une source d'angoisse et d'impuissance?

Cet exemple illustre bien ce que nous vivons comme parents. En effet, il peut exister des dangers que l'on préfère ne pas voir. Il y a des phénomènes sociaux que l'on ne prend pas le temps de comprendre. Il y a aussi des situations dans lesquelles on préfère ne pas se retrouver. Et pourtant, elles sont là, elles existent. Pour éviter de se retrouver un jour dans une situation de victime, il importe de s'investir et de tenter d'élargir notre compréhension de la société mondialisée et surtout de voir les liens avec notre vie au quotidien. «Penser globalement, agir localement», aiment répéter les chantes de la mondialisation.

La Société de recherche en orientation humaine est, dans le jargon du mouvement associatif, une organisation non gouvernementale qui a été fondée en 1972 par le psychosociologue canadien d'origine tunisienne, Moncef Guitouni, l'actuel président de la Fédération internationale pour l'éducation des parents. La vision qui l'a animé dans la création de l'organisation est toujours présente et s'articule autour de la nécessaire compréhension de la dynamique

humaine et sociale dans une optique globale, optique qui devrait à son tour inspirer une action éducative et préventive fondée sur le renforcement identitaire de la personne et son engagement responsable au sein de la société.

Notre société nous pose un défi comme parents, celui de prévenir les dangers.



Différencier l'identité humaine de l'identité culturelle permet de comprendre que peu importe où l'on se trouve sur cette terre, les êtres humains ont comme caractéristiques de base les dimensions rationnelle, émotionnelle et instinctive, la recherche de la sécurité et la volonté de puissance (Guitouni, 1987). Ce qui signifie que chacun d'entre nous prend part à la grande aventure humaine. Par contre, l'expression de cette identité humaine se manifeste différemment selon l'histoire, la

dynamique sociale et culturelle, les coutumes, la langue et la religion. Ayant opté pour cette démarche, cela m'a permis de comprendre et de m'ouvrir à ceux qui n'étaient pas de ma nationalité pour établir des liens nous permettant d'échanger, de communiquer et de nous enrichir mutuellement par l'interaction de nos champs de connaissances et de nos expériences.

Notre société contemporaine nous pose un défi comme parents, celui de prévenir les dangers afin que nos enfants ne se retrouvent dans un état de souffrance ou de difficultés contraire à leurs espoirs, leurs ambitions ou leurs droits. L'éducation préventive est au cœur des préoccupations de notre organisation, mais la prévention elle-même rencontre parfois des obstacles.

Machiavel (1987) disait que la maladie dans son stade embryonnaire est facile à soigner mais difficile à diagnostiquer. Inversement, une maladie qui se manifeste dans un stade avancé est facile à diagnostiquer mais plus difficile à soigner. Voilà en quelques mots le défi qui confronte l'action préventive. Peu importe si les dangers sont fondés sur des perceptions, des appréhensions ou des hypothèses, ce qui prévaut, c'est de pouvoir en être conscients et surtout d'être en mesure d'agir sans être paralysés à la perspective de ces dangers. Ce qui est important comme parents, c'est d'avoir la conviction qu'il y a quelque chose à faire et d'avoir une approche proactive qui s'articule autour de trois aspects principaux : la dimension relationnelle, la dynamique familiale et l'engagement social.

**Il peut exister
des dangers
que l'on préfère
ne pas voir.**



La dimension relationnelle

Le premier aspect est celui de la dimension relationnelle avec les enfants et les adolescents. Les rapports familiaux incitent au dialogue, ce qui permet aux parents, d'une part, d'être conscients de ce que les jeunes vivent et, d'autre part, de créer des disponibilités, voire une ouverture afin d'engager le dialogue. Donner des ordres ne suffit plus surtout lorsque les enfants arrivent à l'adolescence. Les parents doivent se préparer et même modifier leur mode d'intervention afin de pouvoir réunir les conditions propices à ce dialogue.

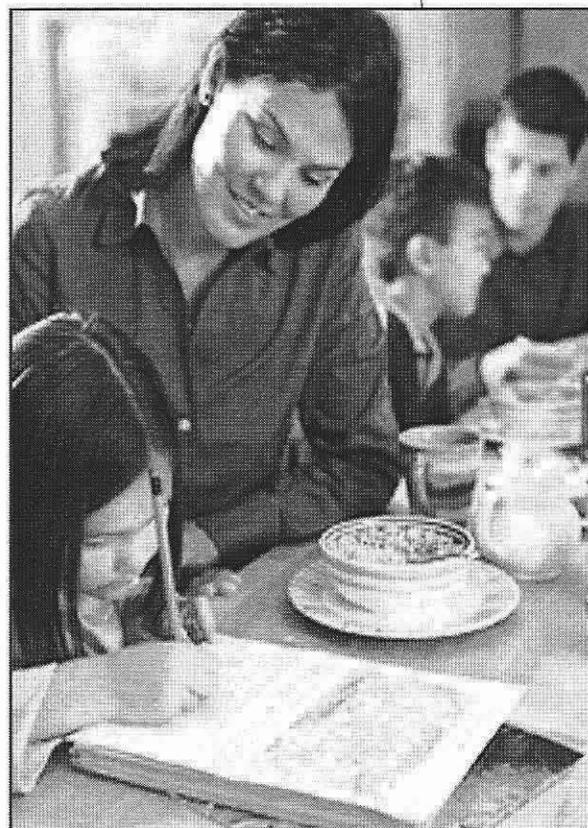
Sans toujours nous en rendre compte, nous constituons les premiers modèles pour les enfants. La question est de savoir quel genre de modèles nous sommes ou nous voulons être. Un modèle à adopter, un modèle à rejeter ou un modèle à imiter? C'est souvent au moment où les jeunes ne sont plus sous notre supervision directe que ce que nous leur avons appris se manifeste en fonction des références et des valeurs inculquées.

La dynamique familiale

La dynamique familiale est la deuxième dimension que je qualifierais de cruciale, car la famille constitue un point

d'ancrage auquel on peut s'identifier. La famille nous permet de revendiquer une appartenance. Sans celle-ci, nous ne sommes que poussière dans la tempête et nous augmentons ainsi les propensions à la vulnérabilité et à la perméabilité aux influences extérieures.

Dans plusieurs pays, le nombre élevé de divorces et de séparations menace la famille. Alors, les enfants sont souvent laissés à eux-mêmes et ne disposent pas de références ou de solidité identitaire pour les aider à faire les distinctions entre les différents choix qui se présentent à eux. Le parent qui élève seul son enfant doit compenser pour l'absence de l'autre parent, mais ce n'est pas toujours possible. Dans ces circonstances, c'est l'enfant qui en fin de compte est défavorisé. Comme quoi le danger peut venir de nous-mêmes comme parents !



Le phénomène de l'abandon scolaire est aussi très important. Dans certains milieux au Québec, il peut toucher jusqu'à près de 40% des élèves du secondaire. Des jeunes tentés ou séduits par l'attrait de gains immédiats voudront prendre tout de suite un petit boulot pour s'offrir des satisfactions. Mais à long terme, les ambitions de ces adolescents évolueront. Sans études, ils resteront cantonnés dans des emplois offrant une faible rémunération. Cela peut avoir pour effet d'accroître leur frustration, voire les inciter à commettre des gestes contraires à l'éthique, à la loi ou à la morale. Ainsi, un choix d'apparence anodine peut avoir des ramifications et exposer les jeunes à des dangers.

Ce qui est important, c'est d'avoir la conviction qu'il y a quelque chose à faire.



À l'heure des bilans, une fois rendus à l'âge adulte, ils pourraient être confrontés à eux-mêmes et conclure qu'ils ont raté leur vie. Avec une telle trajectoire, comment devenir des adultes engagés, responsables et servir de modèles aux générations montantes?

L'engagement social

La troisième dimension est celle de l'engagement social. Il m'apparaît aujourd'hui que l'un des dangers qui nous guettent dans plusieurs pays

est celui du désengagement et de l'égoïsme. L'un des pères du libéralisme économique, Smith (1965), postulait que la recherche de l'intérêt individuel conduirait nécessairement à l'émergence du bien commun par opposition à la notion du bien commun décrété par une instance centrale. Il me semble que l'effondrement du communisme a clairement illustré les dysfonctions du centralisme. Par contre, l'individualisme à outrance a clairement démontré que ce processus menait également à des injustices ou à des iniquités qui avaient pour effet de spolier les perspectives d'avenir de la jeunesse.

Je crois que la poursuite du bonheur individuel constitue une source de dynamisme et d'innovation importante, qui doit cependant s'accompagner d'une conscience sociale et d'un sens de responsabilité à l'égard de la collectivité. Les pays qui ont uniquement privilégié l'accès à la consommation sans égard au développement durable ont compromis leur environnement physique et humain qu'ils ont assujéti à des impératifs contraires à l'intérêt à long terme de leur pays. La consommation, oui, à condition que la qualité de la personne qui anime la structure de cette société ne soit pas négligée. Pourtant cela n'est pas souvent pris en considération.

Les préalables au dialogue

L'identification des dangers ne suffit pas. Il faut l'existence de relations de confiance à l'intérieur de la famille, une appartenance et un engagement social. Cette dynamique est essentielle au dialogue qui

permet d'apprendre, d'évoluer et de préparer l'avenir. Dans ce processus, il est également important de prendre une part active dans ce qu'on appelle le dialogue des civilisations. L'avenir qui se dessine en est un d'interdépendance. Pour éviter l'assujettissement, il est essentiel d'être présent et de se manifester.

L'intérêt que les parents portent à l'égard de leurs enfants transcende les ethnies, les religions et les cultures. Voilà un excellent point de départ pour comprendre les dénominateurs communs qui nous unissent, reconnaître la part d'humanité qui nous caractérise et dégager ensemble des perspectives d'avenir porteuses d'espoir pour nous-mêmes et pour les générations montantes. ■

Références

- Guitouni, M. (1987). L'identité humaine en parallèle des identités culturelles. *Psychologie préventive*, 38, p.4-9.
- Machiavel, N. (1987). *Le Prince*. Paris : Éditions Bordas.
- Smith, A. (1965). *An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations*. New-York : Modern Library.

Conférence prononcée à l'occasion des activités entourant la journée internationale de la Famille organisées par l'Association des parents et des éducateurs de la République islamique d'Iran, Is-pahan, mai 2003. Cette activité s'intitulait *Les dangers qui menacent la famille dans la société contemporaine*.